

Le Bangladesh sur le chemin des progrès économiques

Le recul de la pauvreté et le dynamisme de la croissance suscitent l'espoir d'un réel développement économique, en dépit d'un pouvoir politique ultra-centralisé et d'une conjoncture laborieuse.

REPORTAGE

VANESSA DOUGNAC
ENVOYÉE SPÉCIALE À DHAKA

« Notre entreprise est l'une des meilleures au monde ! », crie le directeur des usines de textile Beximco, Imdadul Huq. Sa voix tente de couvrir le vrombissement des machines, alors que sa voiturette électrique traverse une fabrique robotisée de tissu. Bâtiments élégants, ateliers modernes et technologie de pointe, le parc industriel de Beximco, situé à Gazipur, en banlieue de Dhaka, fait voler en éclats les clichés associés à l'image du Bangladesh. Dans cette citadelle de la *fast fashion* s'activent 40.000 ouvriers qui assemblent des vêtements destinés à ha-



Avec 4.500 usines et quatre millions d'employés, l'industrie nationale du textile est stable mais peine à créer des emplois dans un pays de 171 millions d'habitants. © VDC

AVIS OFFICIEL

20017822

VILLE DE CHARLEROI

AVIS - RÉUNION D'INFORMATION PRÉALABLE A LA RÉALISATION D'UNE ÉTUDE D'INCIDENCES

PROJET DE CATÉGORIE B AVEC ÉTUDE D'INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT

PROJET REPRIS À LA RUBRIQUE 70.11.01 DE L'ARRÊTÉ DU GOUVERNEMENT WALLON DU 4 JUILLET 2002 ARRÊTANT LA LISTE DES PROJETS SOUMIS À ÉTUDE D'INCIDENCES, DES INSTALLATIONS ET ACTIVITÉS CLASSÉES OU DES INSTALLATIONS OU DES ACTIVITÉS PRÉSENTANT UN RISQUE POUR LE SOL :

PROJET DE LOTISSEMENT COMPRENANT UNE SUPERFICIE DE 2 HA ET PLUS DE LOTS DESTINÉS À LA CONSTRUCTION D'HABITATIONS OU AU PLACEMENT D'INSTALLATIONS FIXES OU MOBILES POUVANT ÊTRE UTILISÉES POUR L'HABITATION, EN CE COMPRIS LES ESPACES RÉSERVÉS À LA RÉALISATION D'ÉQUIPEMENTS ET D'AMÉNAGEMENTS DIVERS LIÉS À LA MISE EN ŒUVRE DU LOTISSEMENT

AINSI QU'À LA RUBRIQUE 70.11.02 DU MÊME ARRÊTÉ :

CONSTRUCTIONS GROUPÉES VISÉES À L'ARTICLE D.V.I.1, § 1ER, ALINÉA 2, DU CODT SUR UNE SUPERFICIE DE 2 HA ET PLUS

DEMANDEUR :

S.A. MATEXI PROJECTS : Franklin Rooseveltlaan 180 – 8790 WAREGEM

PERSONNE DE CONTACT :

Project Developer – Monsieur Damien DUPONT
Tél : 071 87 01 90 – mail : damien.dupont@matexi.be

OBJET :

Projet d'urbanisation de plus de +/- 6,5 ha comprenant une ouverture de voirie afin d'y créer +/- 300 logements - Site dit "Verlipack".

LIEU D'IMPLANTATION :

Rue Joseph Wauters et Rue Jean-Baptiste Ledoux – 6040 Jumet.

Conformément aux dispositions des articles D.29-5 et suivants et R.41-1 et suivants du Code de l'Environnement, la SA MATEXI PROJECTS vous invite à participer à la réunion d'information relative à l'objet susmentionné et organisée :

Le 24 janvier 2024 à 18 h 00.

A la Salle d'étude de l'Athénée royal Orsini Dewerpe sise rue Gendebien 1 à 6040 Jumet

Charleroi a été désignée comme susceptible d'être affectée par le projet.

Cette réunion d'information a pour objectif :

1. de permettre au demandeur de présenter son projet ;
2. de permettre au public de s'informer et d'émettre ses observations et suggestions concernant le projet ;
3. de mettre en évidence des points particuliers qui pourraient être abordés dans l'étude d'incidences ;
4. de présenter des alternatives techniques pouvant raisonnablement être envisagées par le demandeur et afin qu'il en soit tenu compte lors de la réalisation de l'étude d'incidences.

Toute personne peut, dans un délai de 15 jours à dater du jour de la tenue de la réunion d'information, soit jusqu'au 07 février 2024, émettre ses observations, suggestions et demandes de mise en évidence de points particuliers concernant le projet ainsi que présenter les alternatives techniques pouvant raisonnablement être envisagées par le demandeur afin qu'il en soit tenu compte lors de la réalisation de l'étude d'incidences, en les adressant par écrit au collègue communal du lieu où s'est tenue ladite réunion, en y indiquant ses nom et adresse :

SOIT en les envoyant au Collège Communal de la Ville de Charleroi - Service Urbanisme - Place Vauban à 6000 Charleroi.

SOIT en les déposant à la Maison Communale Annexe de Gilly, Service Urbanisme, Place Jules Destrée, rez-de-chaussée - exclusivement sur rendez-vous (071/86.38.00).

SOIT en les envoyant par courriel à permisurbanisme@Charleroi.be.

Elle en adresse une copie au demandeur, lequel les communique sans délai à l'auteur de l'étude d'incidences.

Les courriers ainsi collectés par le bureau d'études en charge de la réalisation de l'étude d'incidences sur l'environnement sont traités par ce dernier en vue d'apporter des réponses aux éléments soulevés. Les coordonnées des expéditeurs ne sont pas utilisées à des fins commerciales.

billier l'Occident. Parmi les clients de Beximco, conglomérat proche du pouvoir, se comptent Zara, Bershka, Amazon ou Marks & Spencers. « Nous participons au développement de notre pays », affirme fièrement Imdadul Huq.

L'industrie nationale du textile, la troisième au monde, est le poumon économique du Bangladesh. Elle représente 84 % des 51 milliards d'euros d'exportations annuelles du pays. Avec 4.500 usines et quatre millions d'employés, l'activité est stable mais peine à créer des emplois dans un pays de 171 millions d'habitants où deux millions de jeunes arrivent chaque année sur le marché du travail. Les salaires mensuels minimums restent bas, revus à 12.500 takas (103 euros) en novembre dernier à la suite de protestations. Mais c'est encore trop peu.

Sécurité et transparence dans le secteur exportateur

Néanmoins, l'activité s'est améliorée depuis la tragédie des ateliers du Rana Plaza, il y a dix ans. En avril 2013, l'effondrement de cette usine avait coûté la vie à 1.130 ouvriers et mis en lumière les conditions de travail déplorables de la main-d'œuvre. « Cela a provoqué une prise de conscience », souligne Imdadul Huq. « Depuis, beaucoup d'efforts ont été réalisés, car les fabricants ne peuvent se permettre de perdre leur clientèle occidentale. » Sous la pression des acheteurs, la sécurité et la transparence ont beaucoup progressé dans le secteur exportateur.

Chez Beximco, des pas de géant ont été accomplis en matière de durabilité écologique. Électricité solaire, conservation de l'eau, traçabilité des matériaux ou recyclage des chutes, les innovations se multiplient, technologie à l'appui. Les jeans, par exemple, sont délavés et déchirés écologiquement, au laser. « Beaucoup de gens ont des idées préconçues sur le Bangladesh », explique Gordon Muir, directeur de la création des modèles en denim, présen-

tés dans un loft meublé d'un baby-foot et d'un billard. « Mais c'est ici que se joue le futur de la confection durable et responsable. »

Chez Beximco, des pas de géant ont été accomplis en matière de durabilité écologique.

Électricité solaire, conservation de l'eau, traçabilité des matériaux ou recyclage des chutes, les innovations se multiplient, technologie à l'appui

Dynamisé par son industrie de textile, le Bangladesh a réalisé d'énormes progrès depuis sa naissance, en 1971. Longtemps frappé par la famine, les cyclones et l'extrême pauvreté, le Bangladesh va sortir, en 2026, de la catégorie des Pays les moins avancés (PMA). Et rêve de devenir un pays développé en 2041, pour les 70 ans de son indépendance.

Recul de la pauvreté

Une bonne nouvelle concerne le recul de la pauvreté, qui touchait 31,5 % de la population en 2010 contre 18,7 % en 2022. « Ce recul spectaculaire va se poursuivre », commente Atiur Rahman, ancien gouverneur de la banque centrale. « Les foyers sont aussi devenus financièrement plus solides, et les commerces plus dynamiques grâce à la révolution digitale. » De la moyenne de vie à la mortalité infantile, tous les indicateurs sociaux ont progressé. L'électricité est accessible à 99,14 % de la population. Les paysages de ce pays-delta sont souvent un chantier à ciel ouvert, d'où surgissent trains, voies rapides, ponts, métro, aéroports et ports.

À la clé du dynamisme est une croissance robuste, qui oscille autour de 6,5 % depuis cinq ans. « Durant la pandémie, notre croissance a même dépassé un moment celle de l'Inde ! », ajoute

Atiur Rahman. « Mais la guerre en Ukraine et la conjoncture mondiale ont apporté des défis très problématiques. » Si la trajectoire du Bangladesh est prometteuse à long terme, le court terme est en effet plombé par la hausse des importations, une forte inflation à 9,5 %, et une fonte de ses réserves de change. Le taka a été déprécié d'environ 30 % par rapport au dollar. Le Bangladesh a obtenu du FMI un prêt de 4,7 milliards d'euros et tente aujourd'hui de resserrer sa politique monétaire. « L'inflation devrait diminuer dans quelques mois », assure Atiur Rahman. Mais le coût de la vie est durement ressenti par la population.

Aux manettes du pays, c'est une dame de fer, la Première ministre Sheikh Hasina, qui se targue des progrès économiques réalisés depuis son arrivée au pouvoir en 2009. Elle devrait être encore réélue le 7 janvier, dans un scrutin peu participatif et déjà soupçonné d'irrégularités. Si l'économie a progressé sous sa gouvernance autoritaire, la démocratie a reculé. Mais les classes portées par les affaires se sont accommodées du climat politique, en dépit d'une corruption généralisée. Illuminés de restaurants, les quartiers aisés de Dhaka prospèrent. « Nous avons eu envie de tenter l'aventure dans notre pays, alors que beaucoup partent travailler à l'étranger », témoigne Waseem Alim, le cofondateur de la start-up ChalDal, une success story de la livraison alimentaire qui emploie 2.300 personnes. Les entrepreneurs ont davantage confiance en eux, dans un pays en quête d'investisseurs et de partenaires.

Aujourd'hui, la stratégie des marchés d'exportation du textile est à la diversification. C'est aussi le mot d'ordre du Bangladesh, qui mise sur le développement de la pharmacie, de l'énergie et des industries légères. « L'entrepreneuriat n'est pas un long fleuve tranquille », sourit Waseem Alim. « Ce qui est certain, c'est que les opportunités existent au Bangladesh. »